

REVUE MÉDICALE DES SOCIÉTÉS SAVANTES

Académie de Médecine. — M. le docteur Darier propose l'emploi en thérapie oculaire d'une nouvelle combinaison d'argent comme succédané du nitrate ; c'est une combinaison de *Protéine* et d'argent : le *Protargol* ; cette substance ne serait pas irritante et, en solution, n'est pas précipitée par l'albumine, les alcalis et les sulfures solubles.

M. le professeur Dieulafoy fait une importante communication sur les hémotémèses abondantes dues à de simples érosions de la muqueuse stomacale. Ces hémorragies sont souvent mortelles ; lesquelles ne donnent lieu qu'à une perte de sang insignifiante, elles cèdent facilement aux moyens médicaux, dans le cas contraire il faut avoir recours à une opération chirurgicale. M. le professeur Duplay ajoute que pendant l'intervention chirurgicale il est utile d'injecter au patient 1 litre à 1 litre et demi de sérum, et plus si cela est nécessaire dans les 12 heures qui suivent l'opération.

Microbiologie. — MM. Cagicol et Lapierre ont étudié au point de vue bactériologique un cas de *maladie du sommeil*. Ce travail effectué au laboratoire de microbiologie de l'université de Coïmbra a permis aux auteurs d'isoler du sang du malade un bacille qu'ils considèrent comme spécifique et auquel ils ont donné le nom de « *Bacille de la maladie du sommeil*. » Ce microbe observé dans le sang ou dans les cultures est un bacille droit, incurvé, un peu rétréci en son milieu. Dans le sang il présente 2 à 2.5 de largeur sur une épaisseur de 0.5 et est un peu plus volumineux dans les cultures. Il donne des filaments, et est peu mobile, ne possède pas de cils. Il prend facilement les couleurs d'auiline et ne se colore pas par le gram. On voit des spores libres dans les cultures ainsi que dans l'intérieur des bâtonnets. Ce microbe est aérobic, ne fait pas fermenter les sucrés et ne donne pas lieu à la production d'Inodol. Il cultive entre 30 et 37° et est tué en une minute par une chaleur humide de 70 à 75 degrés.

Société de Biologie. — MM. Simonin et Benoit indiquent un nouveau procédé pour déterminer la nature des bacilles diphtériques douteux dits Bacilles Pseudo-Löffler. Ils se sont adressés dans ce but presque exclusivement à l'épreuve de la virulence des bacilles pour le cobaye d'abord, puis dans le cas de survie de